

Ad Hoc Group of Experts on
the Standardization of
Geographical Names

New York, 10-20 March 1970

Working Paper No 10

RAPPORT D'ACTIVITE

submitted by Lebanon

Depuis la conférence sur la normalisation des noms géographiques du 4-22 Septembre 1967 qui a eu lieu à Genève, le Liban n'a cessé de faire paraître ses cartes de base au 1/20.000 qui contiennent tous les noms géographiques.

La production cartographique libanaise est arrivée à un point tel que quelques feuilles frontalières seront vraisemblablement terminées dans le courant de cette année. Elles sont d'ailleurs pauvres en noms géographiques car elles englobent des régions arides et montagneuses, voire incultes, ne renfermant pas de localités importantes mais de rares lieux-dits s'étendant sur de vastes superficies.

Parallèlement, la toponymie libanaise a évolué dans la normalisation des transcriptions en caractères latins. L'article défini arabe "el" lorsqu'il est placé au début du nom tend à disparaître dans la transcription latine et de moins en moins utilise les accents, les signes diacritiques, les points voyelles, sur les caractères latins.

Ayant adopté définitivement la phonétique française, le Liban attend l'établissement d'un alphabet commun international des pays d'écriture latine pour faire subir par la suite une nouvelle remise à jour des noms géographiques libanais.

A signaler que l'arabe classique servant de référence, dans les répertoires, les signes, notamment le redoublement de la lettre (chadda) propre à la langue arabe, ne seront pas exclus, afin d'éviter des transcriptions erronées. D'ailleurs dans "Hannon", revue libanaise de géographie de l'université libanaise, faculté des lettres et des sciences humaines, et qui n'est qu'un recueil des travaux du département de géographie, trois articles concernant la toponymie libanaise ont paru.

Dans le volume II de 1967, j'ai traité dans la seconde partie des Chroniques par des considérations générales, un article sur les toponymes libanais. Ensuite dans le volume III de 1968, j'ai effectivement exposé dans les notes, un article sur l'évolution de toponymie au Liban.

Enfin, dans le volume IV de 1969, j'ai clôturé les articles de la toponymie par l'article de : "Notes de toponymie libanaise (pour les géographes en particulier). Des extraits de ces articles ont été confiés au secrétariat de cette conférence.

Une réunion régionale a été organisée au sein de la Ligue Arabe durant l'été 1968 pour étudier la normalisation des noms géographiques arabes transcrits en caractères latins, mais le Liban n'y a pas assisté.

La Ligue Arabe l'a cependant invité à fixer le lieu et la date d'une réunion régionale durant l'automne 1970, tout en lui offrant un répertoire alphabétique caractéristique renfermant tous les noms géographiques (lieux habités, lieux-dits, noms des tribus sur les lieux de leur sédentarité).

Elle a insisté que les noms arabes dans la langue classique renferment tous les signes propres à la langue.

Effectivement, le Liban était en train d'achever d'établir un répertoire des noms des lieux habités, dressé et publié par la Direction des affaires géographiques en 1970, édition provisoire dont je vous sou mets une copie de l'avant-propos car il contient un paragraphe concernant la transcription. Son édition a été suspendue momentanément afin d'insérer en particulier les noms des tribus et de mettre à jour sur les caractères arabes, les signes propres à la graphie arabe (ces signes sont d'ailleurs transcrits dans la graphie latine par des caractères latins), à la demande de la Ligue. (Tous les noms géographiques sont établis pour chaque feuille de base dans les états justificatifs des noms concernant chaque coupure). Le répertoire alphabétique des noms des lieux habités du Liban sera ainsi diffusé cette année. Il sera mis à jour selon les besoins. Il subviendra, d'ores et déjà, aux besoins des cartographes dans la remise à jour périodique des cartes de base, et des usagers, notamment les géographes, dans la transcription exacte des toponymes, au cours de leurs travaux écrits, soit en caractères latins, soit en caractères arabes.

Un modèle de ce répertoire a été communiqué au secretariat de cette conférence pour le diffuser aux délégués, si besoin est. Sa conception particulière a été étudiée dans l'avant-propos cité plus haut.